

UNOD

# Hebdo Canada



Volume 4, No 35  
(Hebdomadaire)

le 1<sup>er</sup> septembre 1976

Ottawa, Canada.

<b>Franchise et réalisme marquent les relations canado-américaines .....</b>	<b>1</b>
<b>Premier résultat de l'Accord Canada-C.E. ....</b>	<b>2</b>
<b>Trésors artistiques de la Russie exposés au Canada .....</b>	<b>3</b>
<b>Nouvelle station de satellite .....</b>	<b>3</b>
<b>Un Répertoire des biens historiques .....</b>	<b>4</b>
<b>Convention entre le Canada et Israël .....</b>	<b>4</b>
<b>Centenaire dans l'Armée canadienne .....</b>	<b>4</b>
<b>Défense de fumer!... ..</b>	<b>4</b>
<b>Lueur d'espoir pour les cardiaques ..</b>	<b>5</b>
<b>Des vacances...et ensuite le travail! .....</b>	<b>5</b>
<b>Évolution remarquable du système téléphonique traditionnel .....</b>	<b>5</b>
<b>Nouvelles brèves .....</b>	<b>6</b>

## Franchise et réalisme marquent les relations canado-américaines

*Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, s'est rendu à Washington les 17 et 18 août à l'invitation de son homologue américain, M. Henry Kissinger. Les entretiens des deux ministres ont porté sur un large éventail de questions bilatérales et multilatérales et surtout sur les problèmes des stations frontalières des réseaux américains de télévision qui ont fait prendre au gouvernement canadien la décision de supprimer la diffusion des annonces publicitaires faites au Canada par les chaînes de télévision américaines. M. MacEachen a fait savoir que des hauts fonctionnaires des deux pays se rencontreront dès septembre pour essayer de résoudre les problèmes touchant cette question.*

*Le 17 août, M. Kissinger a reçu M. MacEachen à un dîner d'État au cours duquel les deux ministres ont prononcé chacun une courte allocution. Voici des extraits du discours de M. MacEachen.*

...“Les liens étroits qui unissent le Canada et les États-Unis sont devenus presque proverbiaux. Sans doute devons-nous les attribuer, pour une bonne part, à l'expérience que nous avons acquise. Nous avons toujours eu des buts et des problèmes en commun et il en sera toujours ainsi. J'aime à croire que mes nombreuses rencontres avec M. Kissinger, en différentes parties du monde, ont donné le ton au dialogue quotidien que poursuivent nos hauts fonctionnaires. A mon avis, il est de la plus haute importance que nous conservions cette disponibilité et cette volonté de franche communication. C'est grâce à elles que, les représentants de deux peuples voisins, qui se connaissent bien et se font confiance, peuvent se parler comme des amis, avec franchise et réalisme. Et si la sympathie et la bonne volonté dont on fait preuve des deux côtés n'éclairent pas à elles seules l'image que chaque pays se fait de l'autre, elle n'en sont pas moins utiles et valables.

“Par ailleurs, dans un monde qui tente de s'élever au-dessus des contraintes, des impératifs et des abus qu'engendre la souveraineté nationale, nous demeurons deux États de force inégale, ayant chacun ses intérêts et ses objectifs propres, identiques la plupart du temps, mais parfois contradictoires. De plus, en s'efforçant d'orienter son développement avec autant de fermeté que de sérieux, le Canada a pris un certain

nombre d'initiatives qui, sans être dirigées contre nos plus proches amis, les touchent néanmoins de près.

“Le Canada doit établir un équilibre entre, d'une part, sa coopération dans des entreprises communes et, d'autre part, l'affirmation de sa propre vitalité nationale, objectif qui n'est pas toujours facile à atteindre, mais que les Canadiens sérieux estiment possible et valable.

“Des conceptions différentes peuvent, sans doute, causer certains malentendus au sujet des efforts déployés par le Canada pour atteindre ce nouvel équilibre. Ce sont peut-être de tels malentendus qui amènent certains observateurs à conclure qu'il y a, en quelque sorte, un décalage dans cer-

A son retour de Washington, le SEAE, M. MacEachen a fait un bref arrêt à Ottawa avant de repartir, le 20 août, pour un voyage de 17 jours dans la région du Pacifique; il se rendra en Indonésie, en Malaisie, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

M. MacEachen a déclaré avant son départ que le but de ce voyage était de renforcer les relations bilatérales avec chacun des pays visités, d'avoir des entretiens avec leurs chefs politiques et, évidemment, d'acquérir une meilleure connaissance personnelle de cette partie du monde où il se rend pour la première fois.

